

**ALBERT
CAMUS**

**& LA NATURE
CONTRE
L'HISTOIRE**

**PAR ALEXIS LAGER
ET RÉMI LARUE**



PRÉCURSEUR·SES DE LA DÉCROISSANCE

LE PASSAGER CLANDESTIN

ALBERT CAMUS
& LA NATURE CONTRE L'HISTOIRE

**ALBERT CAMUS
& LA NATURE
CONTRE L'HISTOIRE**

PAR ALEXIS LAGER ET RÉMI LARUE

**PRÉCURSEUR·SES DE LA DÉCROISSANCE
LE PASSAGER CLANDESTIN**

Albert Camus, «Éditorial» de *Combat* (8 août 1945), © Gallimard, 1950

Albert Camus, «Le temps des meurtriers», © Gallimard, 2008

Albert Camus, «L'exil d'Hélène», © Gallimard, 1954

Albert Camus, «Manifeste constitutif des GLI», © Gallimard, 2008

Albert Camus, *L'homme révolté*, © Gallimard, 1951

Albert Camus, «L'avenir de la civilisation européenne», © Gallimard, 2008

© 2024, éditions le passager clandestin
pour la présentation d'Alexis Lager et Rémi Larue

Direction de collection : François Jarrige et Hélène Tordjman

Couverture : Ferdinand Cazalis

Préparation des textes : Vincent Langlois

Corrections : Bérengère de Montmorillon

PRÉCURSEUR·SES DE LA DÉCROISSANCE

Le concept de décroissance est relativement récent. Volontiers provocateur, il est avant tout un slogan politique dont la finalité est de nous faire retrouver le sens des limites. Il s'agit de mettre l'accent sur l'urgence d'un constat : une croissance infinie de la production et de la consommation matérielles ne saurait être tenable dans un monde fini.

Mais, derrière cette idée de décroissance, il y a plus qu'une provocation. Une réflexion et une pensée sont en effet en cours d'élaboration. Dans un travail de recherche collectif, portant autant sur l'économie que la philosophie, l'histoire ou la sociologie, des intellectuel·les et des universitaires un peu partout dans le monde entreprennent de mettre au jour les principes et les contours de la société d'abondance frugale qu'ils et elles appellent de leurs vœux.

Fondée en 2013 par Serge Latouche, l'un des principaux théoriciens français de la décroissance, la collection des « précurseur·ses de la décroissance » est aujourd'hui dirigée par François Jarrige et Hélène Tordjman. Elle a pour ambition de donner une visibilité à cette réflexion en cours et à ses racines.

À toutes les époques, des esprits lucides et critiques ont en effet fustigé la croissance infinie et se sont levés

contre l'idéologie du Progrès. À travers la présentation de certaines de ces figures de la pensée humaine et de leurs écrits, célèbres ou plus confidentiels, les petits livres de cette collection livrent ainsi à un large public aussi bien qu'à un lectorat averti des clés théoriques et pratiques pour mieux penser notre époque et réenchanter le monde qui est le nôtre.

Une collection qui veut montrer que le projet de décroissance n'est pas un retour à l'âge de pierre !

Une collection qui souhaite surtout contribuer au développement de l'un des rares courants de pensée capables de faire pièce à l'idéologie productiviste qui structure aujourd'hui nos sociétés.

Plongez aux origines de la décroissance !

Historien, enseignant-chercheur à l'université de Bourgogne, François Jarrige s'intéresse depuis longtemps à l'histoire des pensées critiques et à la décroissance. Il a notamment publié *Technocritiques* (La découverte, 2016), *La contamination du monde* (avec Thomas Le Roux, Seuil, 2017) et *Face à la puissance. Une histoire des énergies alternatives* (avec Alexis Vrignon, La découverte, 2020).

Économiste, enseignante-chercheuse à l'université Sorbonne Paris Nord, Hélène Tordjman s'intéresse aux chemins par lesquels l'économie modèle le vivant et à la décroissance. Elle a écrit *La croissance verte contre la nature* (La découverte, 2021).

PRÉSENTATION



QUELQUES REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1913 : Naissance à Mondovi (Algérie) le 7 novembre.

1914 : Mort de son père à la bataille de la Marne.

1921-1929 : Installation de la famille à Belcourt, quartier populaire d'Alger. Enfance pauvre. Brillant parcours scolaire.

1930-1931 : Initiation à la philosophie par son professeur Jean Grenier. Premières crises de tuberculose.

1932 : Commence à suivre des études de philosophie.

1935-1937 : Adhésion et exclusion du Parti communiste algérien. Publication du recueil d'essais *L'envers et l'endroit*.

1938 : Début de sa carrière de journaliste, à *Alger républicain*.

1940 : Secrétaire de rédaction à *Paris-Soir*. Se marie avec Francine Faure.

1942 : *L'étranger* et *Le mythe de Sisyphe* paraissent chez Gallimard.

1943-1944 : Rencontre avec Jean-Paul Sartre. Entrée dans le réseau de résistance «Combat». Participation au journal clandestin éponyme.

1945 : Éditorial en réaction au bombardement atomique du Japon.

1947 : Publication de *La peste*.

1949-1950 : Participation aux Groupes de liaison internationale. Publication de *L'enracinement* de Simone Weil dans sa collection «Espoir» chez Gallimard. Création de la pièce *Les justes*.

1951-1952 : Sortie de *L'homme révolté*. Polémique avec Sartre.

1956 : Appel pour une trêve civile à Alger.

1957 : Publication de *Réflexions sur la peine capitale* (avec Arthur Koestler). Obtient le prix Nobel de littérature.

1958 : Adhésion au «Comité de secours aux objecteurs de conscience».

1960 : Meurt dans un accident de voiture le 4 janvier.

À mesure que les œuvres humaines ont fini par recouvrir peu à peu les immenses espaces où le monde sommeillait, [...] le sentiment de l'histoire a recouvert peu à peu le sentiment de la nature dans le cœur des hommes, [...] tout cela par un mouvement si puissant et irrésistible qu'on peut envisager le jour où la silencieuse création naturelle sera tout entière remplacée par la création humaine, [...] triomphante dans la course de l'histoire – ayant achevé sa tâche sur cette terre qui était peut-être de démontrer que tout ce qu'elle pouvait faire de grandiose [...] ne valait pas le parfum fugitif de la rose sauvage [...]¹.

Daté de 1947, ce constat angoissé qu'Albert Camus développait dans ses *Carnets* résonne aujourd'hui comme un cri d'alarme. À lui seul, il suffirait à inscrire l'auteur de *L'homme révolté* dans la lignée des « précurseur-ses de la décroissance ». Le processus généralisé d'historicisation et d'anthropisation du monde que Camus décrit n'est pas seulement à l'origine d'une profonde dénaturación de

1. *Carnets*, dans *Œuvres complètes, II* (abrégé ensuite en *OC*, suivi du numéro du volume), Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2006, p. 1079. Les références sans nom d'auteur renvoient à Camus.